

Perdant leur vain espoir dans un sceptre insensé,
 Et d'un généreux sang rachetant leur patrie,
 Bravèrent dans nos champs la mitraille ennemie ;
 O peuple ! jette un funèbre feston
 Sur leur tombeau . . . bats le mâle clairon !
 Couvre de drapeaux sombres
 Les tombeaux et leurs ombres ! . . .

Baise leur cendre sainte au fond de leur cercueil,
 Erige un monument qui fasse ton orgueil,
 Leurs noms, en traits de feu, dans ta généreuse âme
 Sont gravés pour jamais !

.....
 Rois, vous portez en vain et le feu et la flamme
 Si loin de vos palais !

Un roi doit-il régner sur un peuple d'esclaves ?
 Doit-il sous un vil joug courber les fronts des braves ?

.....
 Martyrs sanctifiés par de mâles exploits,
 Le trépas vous soustrait à de honteuses lois !
 Le peuple honorera vos noms, votre mémoire,
 Vos ombres avec lui chanteront la victoire !
 O Peuple ! un funèbre feston
 Sur leur tombeau . . . bats le mâle clairon !
 Couvre de drapeaux sombres
 Les tombeaux et leurs ombres ! . . .

Mais vous, qui, dans l'exil, consumant de beaux jours,
 Avez flétri vos pas dans la fange des crimes,
 Vous, qu'un fer assassin réclamait pour victimes,
 Que de vils ennemis, sanguinaires vautours,
 Jetaient à l'échafaud, en ignoble pâture,
 Vous avez affronté le fer et la torture
 Et l'homicide bras souillé de déshonneur !
 La peur n'a pas molli vos âmes généreuses :
 (Dans le sein des héros il bat un si grand cœur !)
 Si le destin rendit vos armes malheureuses,
 Si Mars vous a ravi la palme des combats,
 Si vous ne fûtes point les plus heureux soldats,
 Vous êtes succombés du moins avec vaillance.
 Un seul fils d'Albion et sept fils de la France

Que l'honneur fit soldats,
 Qu'on vit briguer la gloire en tête des combats,
 Payèrent dans l'exil leur valeur héroïque :
 Ceignons leur aujourd'hui la Couronne civique !

O peuple ! tresse un glorieux feston,
 Chante et bats le mâle clairon
 Et de leurs pas chéris, oh ! baise la poussière,
 Devant eux, de respect, courbe ta tête altière !